

Mouscron

CENTRE-VILLE MOBILITÉ

Le renouveau du passage Saint-Pierre

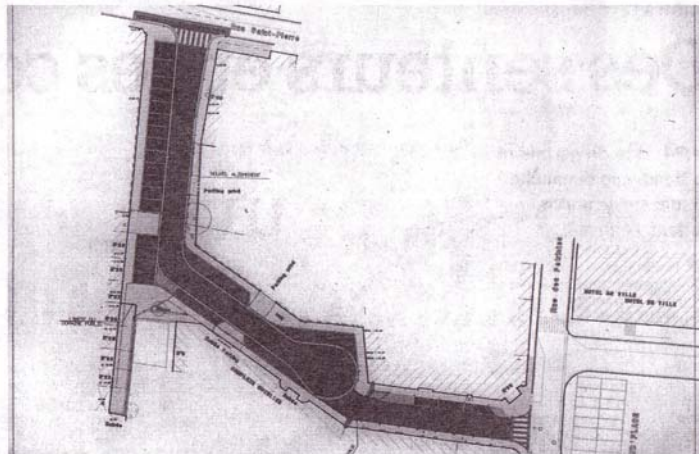
Nouvel hôtel, nouvel asphaltage et zone de dépôt pour la fin de l'année

Les travaux de démolition et de déblayage ont commencé dans les anciens établissements Storme, passage Saint-Pierre, là où l'hôtel Alizé sera construit. Mais l'hôtel cher à son promoteur Didier De Weerd n'ouvrira pas dans une venelle aux mauvais pavés où le parking reste parfois anarchique. La ville va en effet entamer la rénovation du passage Saint-Pierre sur fonds propres (265.000 € TVA et égouttage compris) pour en faire une route agréable et, aussi

et surtout, permettre aux bus qui déposeront les clients de l'hôtel de pouvoir manœuvrer.

"Même si nous laissons le sens unique dans le même sens (de la Grand Place vers la rue Saint-Pierre), nous allons définir une zone de manœuvres pour les autocars, ainsi que deux dépôts bus pour les clients. Nous allons aussi refaire l'asphaltage, les places de parking étant elles définies en pavés béton", explique Damien Yzerbyt, échevin de l'Aménagement du Territoire. Ce sera aussi l'occasion de refaire les trottoirs (inutilisés aujourd'hui car très étroits), et même d'installer deux bancs.

L'endroit se veut plus convivial qu'aujourd'hui et, évidemment, plus actuel. La rénovation du pas-



On voit clairement la zone de manœuvre pour bus sur ce plan. □

sage Saint-Pierre s'inscrit dans l'opération de renouveau du centre-ville (Petite rue et rue de Froidchamps, rue de Tournai et rue de Courtrai, promenades urbaines). Les travaux de rénovation du Passage Saint-Pierre devraient être achevés pour la fin de l'année. Il est vrai que l'hôtel Alizé doit offi-

ciellement ouvrir ses portes le 19 décembre prochain et "booster", avec ses 57 chambres, l'offre hôtelière dans le centre de Mouscron. Marc Duquesnoy, du Vélo-Club Dottignien, nous rappelait récemment qu'il devait loger des coureurs étrangers dans le Nord de la France quand ceux-ci venaient

pour une course à Dottignies. En 2006, ils pourront l'être dans le centre-ville. Avec des retombées pour les commerçants locaux. Car même si les cyclistes ne carburent pas à la bière, les accompagnateurs, eux, ne rechigneront pas à boire un "plat cul". ■■

JEAN-MICHEL SOUPART